

Comment la Parole de Dieu nous parle de notre vie

Le pape François a consacré son audience du mercredi 12 juin à l'analyse de la signification de l'Écriture Sainte dans la vie d'un chrétien. Il a recommandé de consacrer quelques minutes par jour à la lecture et à la méditation de l'Évangile.

12 juin 2024

*Chers frères et sœurs, bonjour,
Bienvenue !*

Nous poursuivons notre catéchèse sur l'Esprit Saint qui guide l'Église vers le Christ, notre espérance. Lui est le guide. La dernière fois, nous avons contemplé l'œuvre de l'Esprit dans la création ; aujourd'hui, nous la voyons dans la *révélation*, dont la *Sainte Écriture* est un témoignage qui fait autorité et qui est inspiré par Dieu.

La deuxième lettre de Saint Paul à Timothée contient cette affirmation : « *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu* » (3,16). Et un autre passage du Nouveau Testament dit : « *Animés par l'Esprit Saint, ces hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 P 1,21). Ceci est la doctrine de l'inspiration divine des Écritures que nous proclamons comme article de foi dans le Credo, lorsque nous disons que le Saint-Esprit « a parlé par les prophètes ». L'inspiration divine de la Bible.

L'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures, est aussi celui qui les explique et les rend éternellement vivantes et actives. D'*inspirées*, il les rend *inspirantes*. « Les Saintes Écritures, inspirées par Dieu – écrit le Concile Vatican II - et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint » (n° 21). L'Esprit Saint poursuit ainsi, dans l'Église, l'action de Jésus Ressuscité qui, après Pâques, « ouvrit l'intelligence des disciples à la compréhension des Écritures » (cf. *Lc* 24, 45).

Il peut arriver, en effet, qu'un passage de l'Écriture, que nous avons lu tant de fois sans émotion particulière, nous le lisions un jour dans un climat de foi et de prière, et alors ce texte s'illumine soudain, il nous parle, il éclaire un problème

que nous vivons, il rend claire la volonté de Dieu pour nous dans une certaine situation. À quoi ce changement est-il dû, sinon à une illumination de l'Esprit Saint ? Les paroles de l'Écriture, sous l'action de l'Esprit, deviennent lumineuses ; et dans les cas que nous touchons de nos propres mains, combien est vraie l'affirmation de la Lettre aux Hébreux : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; [...]* » (4,12).

Frères et sœurs, l'Église se nourrit de la lecture spirituelle de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire de la lecture faite sous la conduite de l'Esprit Saint qui l'a inspirée. En son centre, comme un phare qui illumine tout, se trouve l'événement de la mort et la résurrection du Christ, qui accomplit le plan du salut, réalise toutes les figures et les prophéties, dévoile tous les mystères cachés et offre la vraie

clé de lecture de toute la Bible. La mort et la résurrection du Christ sont le phare qui éclaire toute la Bible, et qui éclaire aussi notre vie.

L'Apocalypse décrit tout cela avec l'image de l'Agneau brisant les sceaux du livre "écrit au-dedans et à l'extérieur, scellé de sept sceaux" (cf. 5,1-9), c'est-à-dire l'Écriture de l'Ancien Testament. L'Église, Épouse du Christ, est l'interprète autorisé du texte de l'Écriture inspiré, l'Église est la médiatrice de sa proclamation authentique. Comme l'Église est dotée de l'Esprit Saint - pour cela elle est interprète -, elle est « le pilier et le soutien de la vérité » (1 Tm 3,15).

Pourquoi ? Parce qu'elle est inspirée, gardée ferme par l'Esprit Saint.

L'Église a pour tâche d'aider les fidèles et tous ceux qui cherchent la vérité à interpréter correctement les textes bibliques.

Une façon de faire une lecture spirituelle de la Parole de Dieu est ce

qu'on appelle la *Lectio Divina*, une parole dont nous ne comprenons peut-être pas bien la signification. Elle consiste à consacrer un moment de la journée à la lecture personnelle et méditative d'un passage de l'Écriture. Et ceci est très important : chaque jour, prends un temps pour écouter, pour méditer, en lisant un passage de l'Écriture. Et pour cela, je vous recommande d'avoir toujours un Évangile de poche et de le porter dans votre sac, dans vos poches... Ainsi, quand vous voyagez ou quand vous êtes un peu libre, vous le prenez et vous lisez... Cela est très important pour la vie. Prenez un Évangile de poche et, au cours de la journée, lisez-le une fois, deux fois, quand l'opportunité se présente. Mais la lecture spirituelle de l'Écriture par excellence est la lecture communautaire qui se fait dans la Liturgie dans la Sainte Messe. C'est là que nous voyons comment un événement ou un enseignement,

donné dans l'Ancien Testament, trouve son plein accomplissement dans l'Évangile du Christ. Et l'homélie, ce commentaire que fait le célébrant, doit aider à faire passer la Parole de Dieu du livre à la vie. Mais l'homélie doit être courte : une image, une pensée, un sentiment. L'homélie ne doit pas durer plus de huit minutes, parce qu'au-delà, l'attention se perd et les gens s'endorment, et avec raison. Une homélie doit être ainsi. Et c'est ce que je veux dire aux prêtres, qui parlent beaucoup, très souvent, et l'on ne comprend pas ce dont ils parlent. Une homélie brève : une pensée, un sentiment et une indication pour l'action, pour le comment faire. Pas plus de huit minutes. Parce que l'homélie doit aider à transférer la Parole de Dieu du livre à la vie. Et parmi les nombreuses paroles de Dieu que nous entendons chaque jour à la Messe ou dans la Liturgie des Heures, il y en a toujours une qui

nous est spécialement destinée.
Quelque chose qui touche le cœur. Si nous l'accueillons dans le cœur, elle peut illuminer notre journée, animer notre prière. Encore faut-il ne pas la laisser tomber dans le vide !

Terminons par une pensée qui peut nous aider à aimer la Parole de Dieu. Comme certains morceaux de musique, l'Écriture Sainte a aussi une note sous-jacente qui l'accompagne du début à la fin, et cette note, c'est l'amour de Dieu. « Toute la Bible - observe saint Augustin - ne fait que raconter l'amour de Dieu » [1]. Et saint Grégoire le Grand appelle l'Écriture « une lettre du Dieu tout-puissant à sa créature », comme une lettre de l'Époux à son épouse, et nous exhorte à « apprendre à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu » [2]. « Par cette révélation - dit encore Vatican II - le Dieu invisible, s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à

des amis et il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie » (*Dei Verbum*, 2).

Chers frères et sœurs, continuez à lire la Bible ! Mais n'oubliez pas l'Évangile de poche : le porter dans le sac, dans la poche, et en lire un passage à un moment de la journée. Cela vous rapprochera beaucoup de l'Esprit Saint qui est dans la Parole de Dieu. Que l'Esprit Saint, qui a inspiré les Ecritures et qui maintenant souffle à partir des Ecritures, nous aide à saisir cet amour de Dieu dans les situations concrètes de notre vie. Je vous remercie.

[1] *De catechizandis rudibus*, I, 8, 4: PL 40, 319.

[2] *Registrum Epistolarum*, V, 46 (ed. Ewald-Hartmann, pp. 345-346).

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-lu/article/cycle-de-
catechese-sur-lesprit-saint-comment-la-
parole-de-dieu-nous-parle-de-notre-vie/](https://dev.opusdei.org/fr-lu/article/cycle-de-catechese-sur-lesprit-saint-comment-la-parole-de-dieu-nous-parle-de-notre-vie/)
(8 août 2025)